

Présentation du mémoire d'un écrivain canadien
au Comité permanent de l'industrie, des sciences et de la technologie
au sujet de l'examen législatif de la *Loi sur le droit d'auteur*

Le 27 avril 2018

Madame, Monsieur,

Je suis historien et écrivain et mes écrits portent la plupart du temps sur le Canada atlantique.

Au cours des dernières années, soit depuis que les modifications apportées à la *Loi sur le droit d'auteur* ont permis aux universités canadiennes de s'approprier le contenu des livres, des articles et des poèmes rédigés par des écrivains canadiens pour créer leurs propres recueils et documents de cours photocopiés — sans offrir aucune indemnisation aux créateurs de ce contenu —, les revenus des auteurs ont dégringolé. Auparavant, les sommes versées par Access Copyright représentaient une importante source de revenus pour bon nombre d'auteurs, moi y compris. Or, ce n'est plus le cas. La Writers' Union of Canada pourrait vous fournir des données à cet égard.

Je souhaite que le libellé de la *Loi sur le droit d'auteur* soit modifié de façon à ce que les universités (et autres) ne puissent plus utiliser et copier les travaux d'un auteur sans l'indemniser par l'intermédiaire d'Access Copyright. C'est le cas dans le domaine de la musique, des arts et de la photographie. Cela devrait aussi l'être pour les écrivains. Si un auteur souhaite faire don de son travail, voilà une excellente nouvelle, mais le don ne devrait pas être présumé ni tenu pour acquis.

Le Canada doit soutenir ses créateurs à tous les égards. Nous voulons tous bâtir une économie de la création forte et souple. L'une des mesures à prendre pour atteindre cet objectif consiste à renforcer la *Loi sur le droit d'auteur* pour que les écrivains canadiens soient toujours indemnisés lorsque leur travail créatif est copié ou distribué au moyen de n'importe quelle technologie. Ceux qui profitent actuellement de la distribution des travaux des auteurs sont nombreux, mais bien souvent, ce ne sont pas les auteurs.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, mes salutations les meilleures,

A. J. B. Johnston, historien et écrivain

Halifax (Nouvelle-Écosse)